

Bayonne



Millet-Barbé décoré de la Légion d'honneur

L'adjoint au maire de Bayonne Christian Millet-Barbé recevra la Légion d'honneur, le 11 novembre, au monument aux morts de Bayonne. La distinction est attribuée sur proposition du préfet des Pyrénées-Atlantiques pour l'action du récipiendaire en matière de politique de la ville. PHOTO J.-L.D.

« Un local en dur pour la vingtième saison »

TABLE DU SOIR
Changement de président à la tête de l'association caritative. Interview croisée du duo

PROPOS RECUEILLIS PAR
VÉRONIQUE FOURCADE

v.fourcade@sudouest.fr

La table du soir tenait mardi soir assemblée générale annuelle. Cette association caritative, née en 1992, est devenue incontournable dans le dispositif local d'aide aux démunis. Hélas, disent à « Sud Ouest » le président sortant, Jean-Luc Prieto et Patrick Poeydomenge, qui s'apprete à lui succéder.

« Sud Ouest ». Quand allez-vous reprendre la distribution de repas chauds ?

Patrick Poeydomenge. Le lundi 12 novembre à 18 h 30. Cela va durer jusqu'à fin mars, tous les soirs. On est là tous les jours, même le dimanche.

Jean-Luc Prieto. L'an dernier, nous avons servi 9 000 repas. Chaque soir, c'est 60 à 70 personnes que nous accueillons. Nous avons toutefois décidé de fermer quatre soirs, à cause de problèmes de violence de la part des personnes accueillies.

J'imagine que vous regrettez d'avoir dû en arriver là ?

J.-L. P. La Table du soir a choisi de s'occuper des précaires, SDF ou non. C'est un public en difficulté. C'est ainsi. Les bénévoles ont choisi de les aider. Ils donnent beaucoup, dans des conditions difficiles et il faut aussi penser à eux. À un moment, on a dû dire stop car on n'arrivait plus à gérer.

P. P. Ils sont entre 70 et 80 bénévoles à s'engager tout au long de l'année. Il y a des jeunes des lycées, des papys et de mamies de peñas, des restaurateurs, des sportifs... Ils



Jean-Luc Prieto (à gauche) passe le relais de la présidence à Patrick Poeydomenge. PHOTO V.F.

sont souvent bouleversés par ceux qu'ils rencontrent à la table du soir. Et pourtant, ils prennent du temps chez eux pour cuisiner tout un repas, parfois trois fois dans la semaine !

Justement, il y a trois ans, vous aviez eu à faire face à une pénurie de bonnes volontés. C'est toujours le cas ?

J.-L. P. La priorité, c'était de trouver des cuisiniers pour la préparation et le transport puisque les repas arrivent préparés et chauds au local. Nous avons pu mobiliser plusieurs groupes, via des associations, des clubs...

P. P. Les bénévoles font au mieux pour maintenir de locaux le plus correct possible. Le niveau de l'accueil étalonne le niveau de respect ambiant. Malgré tout, on est dans des conditions rustiques, qui manquent de confort, d'hygiène, de sécurité. Il y a eu des améliorations

mais c'est tout de même un ancien abri de la Sernam où il fait froid et humide l'hiver. Il nous faudrait un local en dur.

Avez-vous formulé la demande auprès de vos partenaires ?

P. P. Ils ont été sollicités. Cette année, le projet d'hôtel social va voir le jour. Il doit ouvrir prochainement. Il n'empêche, je me prends à rêver parfois que la situation évolue et qu'on déménagera dans quelques semaines.

J.-L. P. Plus raisonnablement, on aimerait que notre 20^e saison, l'an prochain, soit l'occasion d'être installé de manière un peu plus pérenne, que l'accueil soit digne de notre époque. Bien sûr, on aurait préféré ne jamais avoir à tenir 20 hivers mais les milliers de repas distribués prouvent que maintenant, on ne peut pas faire sans nous.

P. P. Et nous, on ne peut pas non plus faire sans les autres : la mairie

a toujours été fidèle. C'est notre soutien financier le plus important avec 8 000 euros. La Banque alimentaire nous donne 10 tonnes de denrées. Emmaüs assure la plonge et le stockage... Beaucoup de gens sont derrière nous.

L'association est-elle en bonne santé financière ?

J.-L. P. Oui. Nous avons eu des difficultés par le passé, mais nous avons ratissé large, en tapant à toutes les portes, en vendant des calendriers, en organisant des soirées. Dans notre trésorerie, les 8 000 euros de la mairie passent en frais de fonctionnement pour payer la location d'un préfabriqué. On préférerait pouvoir mettre une telle somme en section investissement...

La Table du soir est ouverte du 12 novembre jusqu'au 31 mars, de 18 h 30 à 19 h 30, quai de Lesseps.